

cheval qui sçait bien s'en servir ; mais je crois en même tems, qu'il est dangereux de le donner aux Ecoliers , parce que l'expérience nous fait voir que ceux qui ont été élevés dans les Ecoles , où on se sert de cet instrument , ont pour la plûpart la main rude & déplacée, ce qui est occasionné par la force majeure qu'on emploie pour le faire agir.

Le BRIDON , est une embouchure montée d'une têtiere sans muserole : cette embouchure a peu de fer , & est brisée dans le milieu ; quelques-uns le font en plusieurs endroits. Le bridon n'est autre chose qu'une imitation des premières brides , dont on s'est servi pour monter les Chevaux , & qui n'étoient autre chose qu'une simple embouchure sans branches & sans gourmette.

Il y a deux sortes de bridons : les uns dont l'embouchure est très-mince , se mettent avec la bride , & servent à soulager la bouche d'un Cheval ; & en cas d'accident , lorsque le rênes viennent à se rompre , par exemple, ou à être coupées dans un combat , on a recours alors au bridon.

L'autre espece de bridon , est celui dont on se sert pour acheminer les jeunes Chevaux. L'embouchure en est plus grosse ; & aux deux extrémités , il y a deux petites barres de fer rondes pour empêcher qu'il ne sorte de la bouche d'un côté ou de l'autre , en tirant l'une des deux rênes.

Voici de quelle façon M. le Duc de Newcastle s'explique sur les effets du bridon.

« Le bridon n'appuie que sur les levres , & peu  
 » sur les barres , & la barbe se conserve en son en-  
 » tier. Il est bon pour les chevaux qui pesent à la